

[Text]

question of capital punishment, and that it should not be left to the courts to interpret the Charter in the context of the abortion laws of the country and whether or not we should have capital punishment, or whether or not capital punishment constitutes a cruel and unusual punishment.

Mr. Chairman, there are very good and sound reasons for our amendment and why we feel very strongly that this matter should be dealt with by Parliament.

It is interesting that on both questions the Progressive Conservative caucus have deemed them to be questions of conscience and hence not questions to be determined by the party Whip. Accordingly, when we put forward a position in this regard it is merely to respect the wishes of our caucus that we not take a position on either the question of abortion or the question of capital punishment.

I do not think, Mr. Chairman, it would serve the interest of the Committee or the interest of time to go into the substance of either question other than to repeat to honourable members that we feel it should be a matter that should be dealt with by Parliament because parliamentarians can react and reflect the pressures of society which sometimes change on these questions but, generally speaking, they are usually quite active in terms of public interest.

And with that brief explanation, Mr. Chairman, and reminding the Committee that both the Minister of Justice and the Solicitor General have strongly supported the position that the questions of capital punishment and abortion should be dealt with by Parliament, I commend our amendment to the Committee.

**The Joint Chairman (Mr. Joyal):** Thank you very much, honourable James McGrath.

Mr. Ron Irwin.

**Mr. Irwin:** Thank you, Mr. Chairman.

These particular items that have been raised by the honourable Mr. James McGrath, Mr. Chairman, are so explosive and so prone to be left to misconception and wrong use of words that I would like at this point to put our position in verbatim, with the permission of Mr. McGrath. Thank you, Mr. Chairman.

The government agrees that such matters as abortion and capital punishment should be left to be dealt with from time to time by the democratically elected representatives in Parliament, as evolving social and moral issues.

This is the position that we took, for example, when the abortion issue was raised earlier in connection with the proposed NDP amendment to Clause 2, "every person".

However, it is neither necessary nor appropriate to spell out such a position in the Charter. With respect to these matters it is not felt that any provision in the proposed Charter would lead the courts to conclude that abortion or the death penalty would be legislative matters forbidden to Parliament.

[Translation]

la législation en matière d'avortement au Canada ou celle de la peine capitale et du fait de savoir si elle constitue en traitement cruel et inusité.

Monsieur le président, notre amendement repose sur des raisons solides et logiques; voilà pourquoi nous sommes fermement convaincus que le Parlement devrait en discuter.

Il est intéressant de constater que le caucus conservateur a estimé qu'il s'agissait de deux questions faisant appel à la conscience de chacun et sur lesquelles il ne faudrait pas s'aligner sur l'avis du whip des partis. C'est donc pour respecter le désir de notre caucus que nous avons décidé de ne pas prendre position sur l'avortement et la peine capitale.

Monsieur le président, inutile d'aborder le fond de ces deux questions; cela ne servirait pas le Comité et ne nous ferait pas gagner du temps. Rappelons aux membres du Comité qu'il s'agit, selon nous, d'une question qui devrait être débattue au Parlement. En effet, les parlementaires, suivant en cela les pressions de l'opinion publique, peuvent changer d'avis là-dessus, mais dans l'ensemble, ils s'efforcent de servir l'intérêt public.

C'est sur cette brève explication, monsieur le président, et en rappelant au Comité que le ministre de la Justice et le solliciteur général ont fermement appuyé le principe selon lequel la peine capitale et l'avortement devraient être débattus au Parlement, que je vous recommande notre amendement.

**Le coprésident (M. Joyal):** Merci beaucoup, monsieur McGrath.

Monsieur Irwin.

**M. Irwin:** Merci, monsieur le président.

Les questions soulevées par M. McGrath, monsieur le président, sont tellement délicates, susceptibles de donner lieu à des malentendus, d'être mal formulées, que j'aimerais préciser notre position, avec la permission de M. McGrath. Merci, monsieur le président.

Le gouvernement convient que, de temps à autre, les représentants démocratiquement élus au Parlement devraient aborder la question de l'avortement et de la peine capitale qui constituent des principes moraux et sociaux en constante mutation.

Voilà, par exemple, la position que nous avons adoptée à l'égard de la question de l'avortement évoquée dans le contexte du projet d'amendement néo-démocrate apporté à l'article 2 «toute personne».

Toutefois, il est inutile ou peu approprié d'énoncer une telle position dans la charte. Nous estimons qu'aucune disposition du projet de charte n'amènerait les tribunaux à conclure que l'avortement et la peine capitale constitueraient des questions législatives sur lesquelles le Parlement n'aurait aucune compétence.